

choisi le Canada, ils ont réussi à s'y tailler une place et ils contribuent à la grandeur de notre pays.

Sans doute, il y a des facteurs qui nous différencient et que certains cherchent à exploiter pour nous diviser. Il faut pourtant voir dans ces différences une source d'enrichissement. Il n'y a pas de race supérieure, il n'y a que des personnes à qui Dieu a donné des talents et qui sont appelées à les faire fructifier dans le pays où elles vivent.

Est-ce que l'on se rend compte du fait que le Canada possède les deux cultures les plus répandues dans le monde? En tant que citoyen d'origine française, je suis heureux de constater que la langue française est restée la langue de la diplomatie et d'une civilisation qui a une large audience, non seulement en Europe mais également en Amérique latine et en Afrique.

(Traduction)

A titre de citoyen canadien qui a appris à parler et à respecter la langue anglaise dès son enfance, je suis très heureux de m'exprimer dans cette langue qui est celle de mes concitoyens de la grande majorité des Nord-Américains et des habitants de plusieurs pays du monde.

(Texte)

Il faut regretter l'attitude qu'on adopte dans certains coins de notre pays, où l'on voudrait supprimer toute référence au français, de même que celle en vertu de laquelle, dans un autre coin, on voudrait faire disparaître l'anglais.

Rendons hommage au très honorable premier ministre actuel (M. Pearson), qui a su vraiment comprendre les aspirations de la communauté canadienne-française à laquelle je suis fier d'appartenir. Il a su donner à la nation canadienne des raisons d'être optimiste et à la communauté de langue française une confiance que certains prophètes de malheur voulaient détruire.

Je sais qu'au sein du cabinet actuel, les honorables ministres d'expression française sont considérés sur un pied d'égalité avec leurs collègues, les honorables ministres de langue anglaise.

Monsieur l'Orateur, je sais aussi les efforts qui se font présentement pour intéresser un plus grand nombre de diplômés de nos universités de langue française à des carrières dans le fonctionnarisme canadien.

Je connais également l'excellent travail de nos collègues de langue anglaise pour se familiariser avec la langue française et comprendre les légitimes exigences des citoyens qui forment 30 p. 100 de la population canadienne et qui sont les héritiers des pionniers de ce pays.

Le Canada est une nation adulte, appelée à jouer un rôle de premier plan dans le monde.

Le Canada doit poursuivre son rôle de nation libre et fière. Il est temps que les Canadiens, de toutes origines, s'entendent sur des symboles pour identifier le Canada. Il faut au Canada un drapeau national distinctif qui sera arboré par tous les Canadiens, d'un bout à l'autre du pays. Il nous faut un hymne national dont les accents chanteront les aspirations de notre pays.

S'il est encore trop tôt pour savoir quels seront les résultats de la Commission Lau-
rendeau-Dunton, on peut au moins dire que l'on attend beaucoup de cette équipe formée d'hommes compétents qui sauront ignorer les récriminations des extrémistes pour en arriver à des suggestions dictées par la sagesse et le sens des réalités.

Et que dire du travail effectué par de nombreux groupes particuliers pour développer des relations d'amitié dans la compréhension mutuelle!

Je pense à ces visites interprovinciales que se font réciproquement des jeunes Canadiens français et Canadiens anglais, et qui leur permettent de connaître notre pays dans toute sa grandeur.

Prenons des moyens positifs pour développer l'unité canadienne indispensable au progrès de chaque groupe et de chaque partie du pays!

Il faut que les chefs religieux et civils, que les hommes d'affaires, les intellectuels, les chefs syndicalistes, en un mot tous les chefs de file jouent un rôle plus grand pour promouvoir l'unité au pays. Il faut qu'ils fassent entendre ce que le très honorable premier ministre appelait «la voix de la raison».

Les milieux d'information, la presse, la radio et la télévision doivent, eux aussi, contribuer à faire connaître plutôt ce qui est positif que ce qui est négatif.

A titre de députés de la Chambre des communes, nous avons tous une influence dans nos comtés, dans nos provinces; faisons-la servir pour que l'on invite dans nos universités, dans nos écoles, dans nos associations, dans nos congrès nationaux, des représentants authentiques de l'autre communauté, représentants que l'on choisira non pas parce qu'ils se seront fait remarquer par leur excès de langage, mais parce qu'ils se seront imposés par leur franchise, leur honnêteté et leur désir sincère de créer un climat favorable!

Débarrassons-nous de nos préjugés à l'égard des hommes et des événements! La violence doit être rejetée, parce que c'est elle qui pousse certains groupes à poser des gestes profondément regrettables.